

avoir des aérodromes. Il manquait, dans la plupart des langues, un mot approprié. Elargissant le sens de celui-ci au delà de la formule grecque qu'il désignait, on l'adopte de tous côtés. Il reliera le présent au passé et, sur les concours d'aujourd'hui, jettera un peu du lustre glorieux des concours d'autrefois.

UN REMÈDE SPORTIF : LE DERMATOL

Voici à peu près seize ans que le dermatol a figuré pour la première fois dans le formulaire des médicaments nouveaux mais il n'a pas accompli, dans les milieux sportifs, la carrière que ses qualités très spéciales lui assuraient. La faute en est à l'ignorance des sportsmen concernant les choses médicales et, disons-le franchement, à l'ignorance des médecins concernant les choses du sport. S'il est pourtant un remède qui doit figurer dans toutes les pharmacies sportives, dans celles des sociétés et aussi dans ces petites trousse de poche que les athlètes prévoyants emportent avec eux dans leurs déplacements, c'est à coup sûr le dermatol.

Le dermatol est une substance pulvérulente qui n'a aucune odeur. Sa couleur est jaune safran. Il se conserve bien et se transporte aisément car il ne s'altère ni à l'air ni à la lumière. Il est insoluble dans un liquide ordinaire. Pour l'obtenir, d'après la recette du docteur B. Fisher, on fait dissoudre 15 p. de nitrate de bismuth dans 30 p. d'acide acétique glacial; on dilue dans 200 à 250 p. d'eau; on filtre et on ajoute au liquide filtré 5 p. d'acide gallique dissoutes dans 200 à 250 p. d'eau chaude. Il reste un précipité jaune après dépôt; on le décante de façon à le séparer du liquide surnageant; puis on le lave et on le sèche à 100°.

Le double avantage du dermatol est que non seulement il possède des propriétés astringentes et excitantes qui exercent une influence extraordinaire sur la cicatrisation des plaies mais qu'en outre il a des effets nettement microbicides au point que le docteur Heinz déclare l'avoir employé avec grand succès comme succédané de l'iodoforme. Cette action à la fois antiseptique, excitante et astringente — mais nullement irritante — du dermatol le désigne pour le traitement des eczéma humides,

brûlures, ulcères variqueux, etc... Mais c'est pour les écorchures, si fréquentes chez les sportmen, qu'il rendra le plus de services. En somme, il vous « refait la peau » avec une incroyable rapidité. Or, combien précieux apparaît aux cavaliers, aux rameurs, aux footballeurs, à tous les athlètes qui ont à supporter des contacts d'une certaine rudesse, un médicament susceptible de refaire la peau. Ajoutons que le dermatol peut être employé aussi comme potion contre la diarrhée à la dose de 2 grammes. Pour les écorchures, aucune indication de quantité ; on se borne à saupoudrer légèrement l'endroit atteint. Médicament de l'usage le plus facile et le plus simple sous un petit volume, le dermatol, on le voit, mérite admirablement le qualificatif de remède sportif que nous lui appliquons. Tout athlète devrait en avoir dans sa pharmacie.

CHRONIQUE DU MOIS

Le Triomphe du sport.

L'univers tout entier tient en ce moment les yeux fixés sur l'étonnante randonnée qu'accomplit Théodore Roosevelt. Rome, Vienne, Budapest, Paris, Bruxelles, Berlin, La Haye, Stockholm, Londres, l'acclament. Des vivats frénétiques le saluent sur son passage ; les souverains le traitent en égal et le reçoivent dans leurs palais, au grand ahurissement des protocoles en déroute. Les académies s'honorent de l'admettre dans leurs rangs ; diplômes et médailles scientifiques s'amassent dans les mains de cet habile chasseur dont le carnet cynégétique défie tous les records. Et certes, l'exp-président des Etats-Unis attire et retient l'attention générale par sa haute culture, son style si imagé et si personnel, sa conception grandiosément simple du gouvernement et du devoir civique. N'importe; s'il n'avait été qu'un grand chef d'État, un orateur éminent et — aux jours de bataille — le colonel vaillant d'une troupe de braves, l'admiration de l'univers ne se manifesterait pas